

Le Perche

Mercredi 28 Mars 2012

Les réseaux sociaux s'invitent dans les campagnes électorales

Branchés les élus ?

Véritable machine à gagner, outil politique ou personnel, les incontournables réseaux sociaux prennent de plus en plus de pages chez les élus. Quels rapports entretiennent-ils avec ces nouveaux modes de communication ?

Président du Parc naturel régional du Perche, le maire de Condé-sur-Huisne n'a pas encore son compte facebook. « Pour l'instant, je n'en vois pas l'utilité. Mais j'y viendrai certainement un jour. » Jean-Pierre Gérondeau pense que « peut-être, c'est une question de génération ». Puis, il se reprend et cite Alain Lambert qui « a toujours été intéressé par les nouvelles technologies ».

Dans l'Orne, le président du conseil général de l'Orne fait figure d'extra-terrestre en matière de communication. Et ce, malgré un agenda chargé.

Le Perche. D'après vous, en France, une campagne électorale peut-elle se remporter grâce aux réseaux sociaux ?

Alain Lambert. « Probablement les réseaux ne peuvent pas, à eux seuls, influencer le résultat d'un scrutin. Mais par leur diffusion dans l'ensemble des foyers abonnés, l'information circule et elle influence. Les iPhone, iPad et autres Androïd sont devenus des petits postes de télévision où les infos s'affichent, hélas sans avoir été toutes vérifiées et documentées. Je pense que ces réseaux jouent une influence grandissante notamment chez les jeunes générations. »

Les réseaux sociaux sont-ils incontournables ?

« Oui, un candidat sans équipe Web n'aurait plus aucune chance d'exister dans une campagne à dimension nationale. Ils appartiennent désormais au monde de la communication politique et leur rôle est destiné à jouer un rôle grandissant. La preuve est que les groupes de presse y sont désormais très présents. »

Vous êtes présent sur de nombreux réseaux sociaux, blogs et autres sites internet. Pour quelles raisons accordez-vous autant d'importance à ces nouveaux modes de communication ?

« J'ai conscience d'avoir un agenda chargé qui ne me permet pas de rencontrer mes concitoyens dans toute leur diversité. Âge, milieux professionnels, économiques, sociaux, culturels, sportifs etc. C'est donc, pour moi, le moyen de vivre au milieu de cette société qui rassemble toutes les générations sans ségrégation et qui renseigne un élu comme moi des

vies que je ne croise pas obligatoirement. »

Pourtant, c'est encore difficile dans nos territoires ruraux... Mais votre exemple démontre que ce n'est pas une question de génération ?

« Dans nos territoires ruraux il subsiste un problème que nous cherchons à effacer c'est celui du débit internet insuffisant et aussi de la 3G qui n'existe pas partout. Mais nous progressons. S'agissant des générations, je me suis toujours intéressé autant à ce qui va arriver qu'à ce que je vis à l'instant. L'un des grands devoirs du politique c'est l'anticipation. Sans prétendre prévoir l'avenir, il doit pouvoir au moins l'éclairer. Et les TIC nous offrent des perspectives incommensurables de progrès pour tous. »

Comment considérez-vous tous vos « amis » virtuels ? Prenez-vous le temps de répondre à toutes leurs observations ?

« Franchement, je pense même que ce qui me distingue des autres politiques qui sont sur les réseaux est que je réponds. Au fond, j'é mets moi-même assez peu d'informations, je vis avec les autres et leur donne précisément mon avis de "vieux" ou de "sage". »

Sur twitter, êtes-vous de ceux qui « dégainent » en premier ou préférez-vous réagir avec du recul ?

« Au début, je me suis laissé prendre à trop de spontanéité, maintenant j'essaie de prendre le recul nécessaire pour éviter d'avoir à regretter ce que j'ai écrit. Un clic et une bêtise est vite partie et elle n'est plus rattrapable. Et je ne parle pas des fautes de frappe et autres fautes d'orthographe qui sont une horreur.»

Vous considérez-vous comme un « élu-twitter » ?

« Oui, je le pense, mais c'est à vos lecteurs de le dire. »

Le site du conseil général de l'Orne est particulièrement actif et vous n'y êtes pas étranger. Pourquoi y accordez-vous autant d'intérêt ?

« Je veux que le conseil général soit l'administration la plus proche des Ornais. Avec l'Internet, le Département est entré dans tous les foyers ornais équipés d'un ordinateur. Nous allons encore plus le développer car je veux qu'il soit encore plus interactif et que chacun puisse faire toutes ses formalités ou obtenir tous les renseignements qui lui sont utiles en ligne. L'Orne doit être le premier département numérique de France. »

Avec l'aimable autorisation du journal Le Perche.